

SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

Photo © François Legéat

www.associationsalam.org

NEWSLETTER D'AVRIL 2023

LA PENSÉE DU MOIS

La responsabilité de chacun implique deux actes : vouloir savoir et oser dire...

L'Abbé Pierre.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Nicolas Sarkozy

Dominique de Villepin

Re Nicolas Sarkozy

François Baroin

Michèle Alliot-Marie

Brice Hortefeux

Claude Guéant

Manuel Valls

Bernard Cazeneuve

Bruno Leroux

Matthias Fekl

Gérard Collomb

Christophe Castaner

Gérald Darmanin

Depuis 2000, ils se seront tous mis à la tâche persuadés d'avoir la recette miraculeuse !

Si on peut concéder un pas en avant de Bernard Cazeneuve, force est de constater que le fil rouge de ces Ministres de l'Intérieur aura été l'échec !

Un seul outil : le harcèlement par le démantèlement.

Il est vrai que le mouvement associatif a baissé notablement pavillon. Fini le temps d'antan où au moindre soupçon de démantèlement, les réseaux chauffaient faisant accourir sur le site des dizaines de bénévoles dénonçant ces pratiques inhumaines.

Les gouvernements s'enfoncent lamentablement dans l'incompétence faute d'un minimum d'imagination.

Nos Amis seraient donc condamnés à subir l'infamie.

Le monde s'enflamme davantage de jour en jour.

Nos gouvernants ne semblent pas vouloir sortir de leur tour d'ivoire.

Jean-Claude Lenoir

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

DERNIÈRE MINUTE :

L'évacuation totale et définitive que nous redoutions pour le camp de Dunkerque (voir plus bas) a commencé le jeudi 4 mai...

20 fourgons de CRS, 6 bus pour emmener les gens vers des CAES. Une bonne partie est déjà de retour le lendemain matin.

Des arrestations avec menottes.

Le camp est totalement vidé (tracteurs Loxam, tractopelles, grosses bennes à ordures, équipe de « nettoyage » importante en combinaison blanche.)

L'opération est renouvelée le lendemain matin. Selon une source policière, les évacuations vont se poursuivre tant que les personnes se réinstalleront sur ce terrain, et on peut s'attendre à deux ou trois autres opérations semblables la semaine suivante.



Bien sûr les arbustes sont toujours en fleurs, c'est le printemps... douce saison !

Mais au-delà du buisson c'est le ramassage de couvertures et de vêtements dans une pelleuse qu'on voit faire par un homme en combinaison, sur le camp de Dunkerque.

Et il ne fait pas toujours chaud pour autant : le 4 et le 5 avril nous sommes plusieurs à avoir dû gratter notre pare-brise le matin. Il faisait encore 2° sur le camp à l'aube du 27 avril...

Le vent a soufflé en tempête plusieurs fois, au point que le 12 avril, la DDETS a décidé une mise à l'abri exceptionnelle à Calais.
« En raison des conditions météorologiques, je vous informe qu'un second temps de mise à l'abri journalier, à destination des CAES du département, sera organisé ce mercredi 12 avril 2023 depuis la rue des Huttes à 15h30. »

Pendant ce temps-là, le même jour, le camp de Dunkerque est évacué.

Ce sera le seul démantèlement d'avril.

Le HRO a encore suspendu ses activités ce mois-ci mais les associations se relaient pour surveiller. Ce jour-là, le groupe qui est de garde signale un convoi de CRS, la présence de l'AFEJI (deux bus et trois véhicules), un fourgon de la Police Nationale et deux fourgons de la PAF sur le camp, deux canots de la police sur le canal.

La police pousse les gens vers les bus de l'AFEJI. On constate au moins le ramassage de couvertures et de vêtements (photo plus haut) et une photo est prise d'un autre engin de ramassage :

Aux dernières nouvelles : le terrain où se trouve actuellement le camp de Dunkerque vient d'être loué à des entreprises dont le travail va contribuer à faire vivre le port. Il paraît que c'est une bonne nouvelle du point de vue économique...

Mais ceux qui y ont aujourd'hui posé leur tente, où vont-ils pouvoir aller ? Personne ne sait...

A force d'être repoussés toujours un peu plus loin, ils n'ont plus beaucoup de solutions...



A Calais, il est plus difficile de constater les opérations de démantèlements : les campements sont éparpillés, et les Forces de l'Ordre ont souvent été là à cause des manifestations contre la réforme des retraites, ce qui n'est pas le cas à Dunkerque où le camp est en rase campagne.

Les associations ont cependant repéré des fourgons de CRS avec un fourgon « de nettoyage » qui n'a rien à faire dans des manifestations :

- le 11 avril, au départ du commissariat, avec en plus un camion benne un fourgon de la PAF,
- le 12 avril, rue des Huttes avec saisie d'au moins deux tentes, et des CRS qui mettent violemment dehors des gars qui squattaient un hangar à Marck le même jour,
- le 13 avril sur le site de Marck,
- le 16 avril sur le site de l'Hôpital,
- le 27 avril rue des Huttes.

Du côté de Calais, après la fin du ramadan (21 avril), le nombre d'exilés croît en flèche :

Le 23 avril la quantité de thé et de café distribué petit déjeuner de Salam a augmenté déjà de 20 litres.

Le 24, la consommation sur la matinée est passée de trois à sept caisses de pain, et il a fallu retourner au local et y prendre du pain de mie périmé (toujours mieux que rien pour des gens qui ont faim), l'équipe s'est trouvée aussi à court de boissons chaudes et prévoit 20 litres de plus pour le lendemain.

Le 25 avril, elle prépare donc encore 20 litres de plus et apporte neuf caisses de pain. Le 28, elle est encore tombée en panne de pain...

Indépendamment des évacuations, on se rend compte de ce qu'est la violence policière même quand il n'y a pas usage de matraques et de gazeuses, une forme de violence qui renforce l'indignité des conditions de survie sur les camps.

A Dunkerque, le 1^{er} avril lendemain d'une grosse évacuation, il a plu et tout le monde n'a pas pu dormir à l'abri le soir...

Un démantèlement, même sans brutalités, est déjà une violence policière...

Le 20 avril aussi, par exemple, 17 personnes étaient encore endormies dehors sans rien sur elles.

Le 12 avril, à Calais, rue des Huttes, le petit déjeuner de Salam s'est déroulé entre deux rangs de policiers armés jusqu'aux dents.

Le matin du mardi 18, Agnès (bénévole de Salam à Dunkerque) nous raconte, encore sous le coup de l'émotion, sa soirée de la veille : elle était rentrée de Paris en train et s'est trouvée par hasard assise à côté d'un monsieur, un Pakistanais. La conversation s'engage (Agnès parle heureusement couramment anglais). C'est un exilé, il arrive pour passer en Angleterre, a un contact pour arriver au camp. Elle l'aide à équiper son smartphone de Whatsapp. Elle lui prête son téléphone à elle pour qu'il parle à son frère qu'il n'arrivait pas à joindre... Il dit qu'il a des papiers.

A l'arrivée à Dunkerque, des policiers se trouvaient dans la gare. Ils ont suivi le jeune homme et une fois sorti il est immédiatement entouré de cinq ou six d'entre eux. Elle a eu l'impression d'assister à l'arrestation d'un serial killer. C'était très impressionnant et, a-t-elle pensé, vraiment disproportionné par rapport à l'attitude du jeune homme poli et souriant qu'elle venait de rencontrer. Agnès s'approche, pour voir si elle peut aider. Elle est renvoyée sans ménagement aucun : « Bonjour Madame, au revoir Madame... On vous a dit : Au revoir Madame ».

Il a sans doute été emmené car, une heure après, elle ne peut pas renseigner la personne appelée depuis son téléphone dans le train, qui s'inquiète de ne pas avoir de nouvelles.

Agnès n'a pas été brutalisée, pas même insultée... mais la scène qu'elle a vécue lui laisse une impression d'une violence terrible, dirigée contre ce monsieur et contre elle-même...

Dans la nuit du 4 au 5 avril, la police a fait une rafle dans les dunes : des gens qui attendaient pour monter dans les canots ont été emmenés, pris au hasard... Des chanceux, à qui on sauve la vie, nous dit-on dans ces cas-là... Et puis on les relâche ensuite.

Sauf que dans le lot, il y avait une maman avec deux enfants, des gens du camp de Dunkerque... mais cette dame avait trois enfants avec elle... Et le dernier, une toute petite fille, où était -il ?

Moment de panique, un très petit enfant perdu, c'est toujours une angoisse, mais dans ce cas-là, il y avait en plus le risque que quelqu'un de bien intentionné l'ait prise par la main, l'ait fait monter dans un canot et qu'elle soit en route pour l'Angleterre... Et quand on connaît les complications du rapprochement familial actuellement, il y avait bien de quoi trembler.

Soulagement : le Whatsapp interassociatif s'est mis en émoi en fin de matinée et une heure après la petite fille était retrouvée et ramenée à sa maman.

Le matin du dimanche de Pâques, l'équipe Salam est prévenue qu'entre 80 et 100 personnes, avec de nombreux très petits enfants, sont en route vers la gare de Calais, escortées par des CRS avec warnings et gyrophares. L'équipe se sépare en deux pour aider ces gens sans abandonner la distribution commencée. Une des bénévoles repasse au local pour rajouter deux cartons de bananes à ce qu'ils ont déjà : les nouveaux venus sont affamés mais on a réussi à nourrir tout le monde.

Ces gens, partis du camp de Dunkerque, disent que la police les a empêchés d'accéder à la plage depuis Oye Plage... Il semble bien qu'actuellement elle bloque le plus de gens possible sur le bord de mer pour les empêcher de partir...

Lundi 17, une association repère un bus plein à Blériot, escorté par la police. Sans doute aussi des gens qu'on a empêché de passer...

D'ailleurs, le même jour, un groupe énorme est repéré sur la plage de Waldam, avec beaucoup de femmes et d'enfants.

C'est toujours la même chose : on empêche des gens de partir, on les renvoie vers des camps sans eau et sans toilettes, sur lesquels ils ne retrouvent pas leurs affaires s'ils sont partis pour traverser la mer, et desquels ils sont évacués un jour sur deux.

Ne s'agit-il pas d'une violence terrible contre des êtres humains ?

Bien sûr, les passages ne sont pas une partie de plaisir : le matin du 5 avril un patrouilleur a sorti 27 personnes de l'eau, le plus jeune avait 17 mois. Le même jour, des gens arrivent sur le camp de Dunkerque, trempés après un passage raté. Il leur faut du feu. Pierre part en urgence en chasse de palettes. Ce n'est pas un cas exceptionnel : des gens trempés sont arrivés par exemple pendant la distribution de midi à Dunkerque samedi 22 avril.

A Calais, le 7 avril au petit déjeuner rue des Huttes, plusieurs personnes ont à la main un sac avec dedans des vêtements mouillés. Le samedi 8, les bénévoles de Salam sont retournés chercher des vêtements au local pour des naufragés qui arrivaient trempés après un passage raté.

Le 25 c'est 70 personnes qui sont arrivées trempées après un échec de traversée, le lendemain sept « seulement »...

Notre équipe de Calais a toujours dans la camionnette des « kits de naufrage » : des sacs avec dedans de quoi rhabiller quelqu'un de la tête aux pieds.

On en voit encore tenter le passage par les camions. On le sait, ce sont les plus pauvres : le 8 avril de nombreux Soudanais passent en courant devant le camion de Salam qui distribue à Calais : ils essaient d'attraper les camions qui se sont arrêtés pour le week-end...

Les gens sont épuisés, d'autant que la fatigue du jeûne du Ramadan s'est ajoutée aux conditions extrêmes de la survie dans le froid et au manque total du minimum d'accès à l'hygiène, à ce qu'on n'ose même pas appeler du confort...



A Dunkerque, Olivier, qui assurait des douches sur le terrain (40 par jour) avec son camping car, a arrêté le 17 avril pour un repos bien mérité de cinq semaines...

Roots en offre encore un peu aux hommes.

Dans des vestiaires de gymnases du Dunkerquois, le Womens Center reprend pour les femmes et les familles, Solidarity Borders annonce une reprise le mois prochain.

A Calais les exilés sont privilégiés, puisqu'ils ont un accès à des douches par une navette et un point d'eau alimenté 24 heures sur 24... Un seul point d'eau sur une ville comme Calais ! Le 22 avril, les bénévoles de Salam ont l'oeil attiré par un homme avec une poussette. En fait, elle est remplie de bidons d'eau. La plupart des exilés sont effectivement bien loin de ce robinet unique...

Nous faisons tout ce que nous pouvons pour les vêtements. Mais on voit à quoi en sont réduits certains par manque de chaussettes.

En textile comme en denrées alimentaires, les dons ne sont pas assez nombreux pour répondre à tous les besoins :



un gros donateur nous le confirme : la précarité devient telle en France que des gens qui avant donnaient un pack de lait ne donnent plus qu'une brique, même pendant la période de ramadan où la générosité doit être maximale.

Mais si on veut vraiment les empêcher de partir, il faut leur offrir des conditions d'accueil dignes... dans des lieux où ils seront à l'abri des intempéries, avec des lits, des toilettes, des douches et des repas, et leur offrir la possibilité de rester en France avec un travail.

Pour terminer sur un sourire : le 26 avril, l'équipe Salam voit un attroupement policier à la Turquerie, ils sont nombreux et prennent photo sur photo...
Les cerveaux surchauffent : ils évaluent le nombre de tentes et de personnes, bien sûr c'est la préparation d'une grosse évacuation...
Et puis le groupe de CRS se disperse et ce qui avait attiré leur attention apparaît : c'est une maman cane avec une dizaine de bébés, auxquels elle faisait passer un grillage. Et tous nos gros durs de s'attendrir devant ce tableau émouvant.
La musique adoucit les moeurs, tout le monde le sait. Les canetons aussi apparemment !

Claire Millot.

CE MOIS-CI NOUS AVONS RENCONTRÉ

LE CRIF, le 31 mars, dans les locaux d'Emmaüs Grande-Synthe.

Une partie de l'inter-association et quelques membres de Salam s'étaient opposés à cette rencontre, étant donné le soutien, disaient-ils, que cette association de religion juive apporte au gouvernement israélien.

J'ai fait une recherche sur internet, j'ai trouvé une photo de représentants du CRIF en train de partager un moment de rupture du jeûne du Ramadan avec un groupe musulman, j'ai trouvé leur prise de position, en communiqué de presse et saluée par "Marianne" qui n'est pas un journal d'extrême droite, contre la réforme de la justice lancée par M. Nétanyahou.

J'ai donc décidé d'aller voir par moi-même.

Leur groupe était constitué de membres du CRIF et de membres du BOD (l'équivalent anglais). Tous ont affirmé leur attachement aux principes démocratiques, ont dit être respectivement Français et Anglais et ne pas du coup voter en Israël et ne pas du tout soutenir les positions de M. Netanyahou. Ils ont dit être contre la réforme de la justice en cours et contre l'attitude du gouvernement israélien à l'égard des Palestiniens. Ils ont affirmé avoir aussi fait un communiqué de presse en ce sens il y a quelques jours et avoir pris position contre les décisions récentes du gouvernement anglais en matière d'accueil des réfugiés. Ils se préparaient à venir à la distribution du midi sous la bannière d'Emmaüs.

La suite de la discussion a surtout été une information de notre part sur les conditions de vie sur les camps d'exilés de la région, qu'ils connaissaient très mal, sur la politique de non accueil de la France... C'est ce qu'ils venaient chercher : des témoignages ; et c'est ce que je crois actuellement pour nous le plus important à faire en plus du travail de terrain que réalisent nos associations.

Je suis contente d'avoir participé à cet échange.

LES ENFANTS DE L'ÉCOLE SAINTE THÉRÈSE DE BERGUES, le matin du 7 avril.

J'ai été invitée à rencontrer trois groupes d'une dizaine d'élèves, composé chacun d'enfants de la grande section de maternelle au Cours Moyen.
J'avais choisi, évidemment, d'axer ma présentation de la réalité des camps sur la présence d'enfants. J'ai été écoutée très attentivement, avec des questions et des réactions très pertinentes, mais des réactions d'enfants.
Je choisis deux exemples.
J'ai annoncé la photo d'une petite fille, et sûre de piquer la curiosité de mes interlocuteurs j'ai montré une photo de la petite Amal, ma photo préférée, celle qui a illustré notre carte de vœux de 2022.



Bien sûr tous se sont récriés « Mais elle n'est pas du tout petite... »

J'ai expliqué qu'il s'agissait d'une marionnette géante de 3.50 m de haut, qui représente une petite fille syrienne en exil, qui a perdu sa maman au cours de leur fuite, et que ce sont des choses qui arrivent malheureusement.

Et, me demande un des plus petits, Amal, à la fin, elle la retrouve sa maman ?

Je lui ai répondu qu'une marionnette n'avait pas une vraie maman... Mais j'ai bien vu à son regard qu'il ne me croyait pas : je lui raconte qu'elle a perdu sa maman et ensuite je lui dis qu'elle n'en a pas... Où est l'embrouille ?

J'ai aussi expliqué qu'il n'y a ni point d'eau ni toilettes sur le camp de migrants de Dunkerque., et beaucoup de boue. L'absence de toilettes les a particulièrement frappés. J'ai montré la photo suivante :

- Qu'est-ce qu'il fait, le monsieur ?, me demande une très petite fille.
- Tu vois bien, il se lave les pieds...
- Mais ça ne sert à rien !
- Ah, pourquoi ? (Je suis franchement étonnée).
- Parce qu'il va retourner dans la boue, il va se resalir...

Le bon sens ? En même temps, alors, on ne se laverait jamais...



LA SIGNATURE DE LA CONVENTION D'ACCÈS AU DROIT, le 14 avril, au Channel à Calais.

Cette convention était déjà signée par les Barreaux de Lille, Boulogne sur mer, ainsi que par le bus d'accès au droit de la Catho de Lille et l'IXAD de Lille.

Les associations signataires sont le GISTI, la PSM et ECPAT.

Je vous copie/colle la présentation, comme elle se trouvait dans le courrier d'invitation à cette rencontre pour la signature.

* La convention d'accès au droit : en partenariat avec les associations, depuis novembre 2022, le bus d'accès au droit de l'université catholique de Lille, le CNB et les barreaux de Lille et Boulogne sur Mer proposent une permanence avec un.e avocat.e en droit des étrangers à Calais (le CNB finance la venue de l'avocat.e et son temps de permanence depuis novembre 2022 et pour l'année 2023). Cet.te avocat.e a un droit de suite ! Il peut prendre le dossier d'une personne. Cette permanence est prévue dans une convention multipartite, qui reprend des modalités d'une précédente convention qui avait été co-construite en 2016 avec les CDAD du Nord et du Pas de Calais, les associations, les barreaux, l'école d'avocat.e.s de Lille, etc, et qui est maintenant éteinte. Dans le cadre de cette même convention, sont prévues une permanence de seconde ligne téléphonique pour répondre aux questions des associatifs et solidaires. Dans le futur, il y aurait aussi une permanence 1 fois par semaine avec le bus d'accès au droit et un.e avocat.e dans le Dunkerquois. Ce qui est également prévu, c'est l'embauche tous les 6 mois d'un.e élève avocat.e pour soutenir les permanences juridiques également dans le bus juridique. La convention prévoit aussi de la formation pour les avocat.e.s des différents barreaux, mais aussi des associatifs, on vous tient informé.e.s pour les formations prévues.

Nous avons appris des choses sur les parcours cauchemardesques des demandeurs d'asile et sur des points effrayants du projet de loi de M. Darmanin « Asile et immigration ».

Pour voir le détail, rendez-vous sur notre site internet www.associationsalam.org, rubrique « Actualités » à la date du 22 avril 2023.

Nous avons pu visiter le bus d'accès au droit très bien agencé : une moitié, à peu près, est laissée avec les sièges d'un autocar normal : c'est la salle d'attente. L'autre moitié est divisée en quatre petits box qui permettent une consultation confidentielle avec un avocat.

Claire Millot



Claire Millot



Claire Millot

Il y trois ans que nous avons noué un partenariat avec les élèves de ce collège, et avec leur professeur Anne-Catherine Mourgue.

En février, c'est toute une classe de troisième qui a écrit et dessiné une fois de plus au son de la harpe.

Dans notre numéro de mars nous en avons publié un premier tiers. Voici le suivant, et le dernier arrivera en mai.

Merci à ces jeunes et à leur professeur.

Deux d'entre eux ont écrit en anglais, pour être mieux compris si leurs textes arrivent à nos amis exilés. Ils les ont eux-mêmes traduits pour nous.



JUSQU'EN ANGLETERRE

Hey, mon cher ami,
Sois fort jusqu'à la fin,
Et tu peux en être sûr,
Tu arriveras en Angleterre.

Je t'en supplie, sois courageux
Et s'il te plaît ne sois pas nerveux,
Car tu es vraiment spécial,
Et tu dois être amical

S'il te plaît mon ami, garde espoir
Même si tu dors dans un trou.
Je suis content que tu sois vivant,
Et je te promets, je ne mens pas.

Je sais que ta famille te manque,
Mais tu dois continuer,
Donc si tu peux, amuse toi !
Vers la liberté tu dois aller.

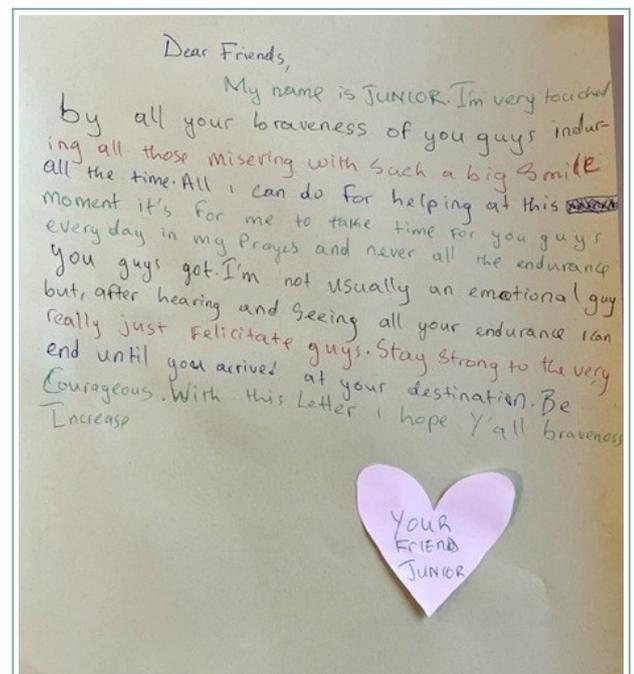
David

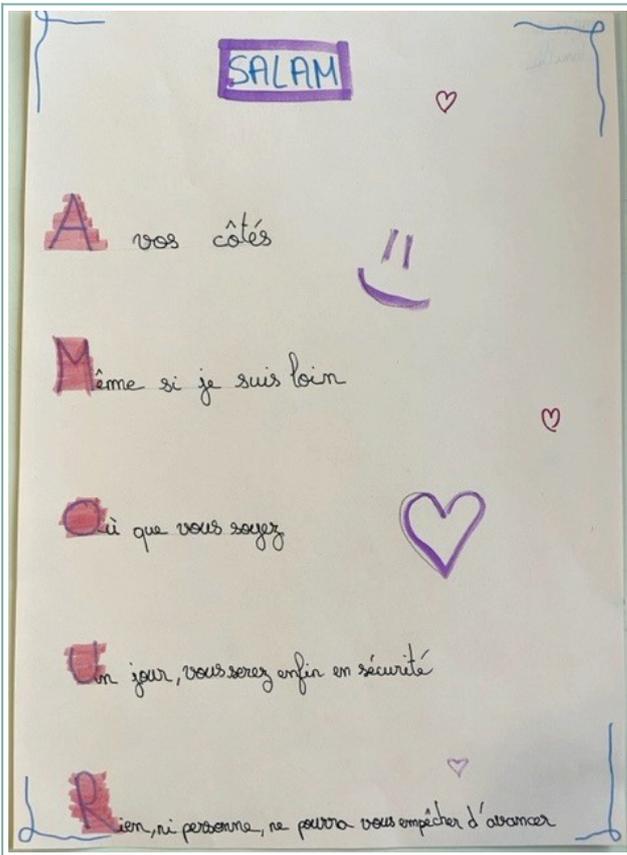
Chers amis,

Je m'appelle Junior. Je suis très touché par votre courage et ce que vous avez enduré et toute la misère que vous avez vécue avec un grand sourire tout le temps. Tout ce que je peux faire pour vous aider en ce moment c'est de prendre du temps pour vous tous les jours dans mes prières, et surtout pour votre endurance que vous avez. Je ne suis pas en général un garçon émotif mais après avoir entendu et vu toute votre endurance que vous avez montré pour arriver jusqu'à votre destination, je veux juste vous féliciter. Restez forts jusqu'au bout, jusqu'à ce que vous arriviez à votre destination.

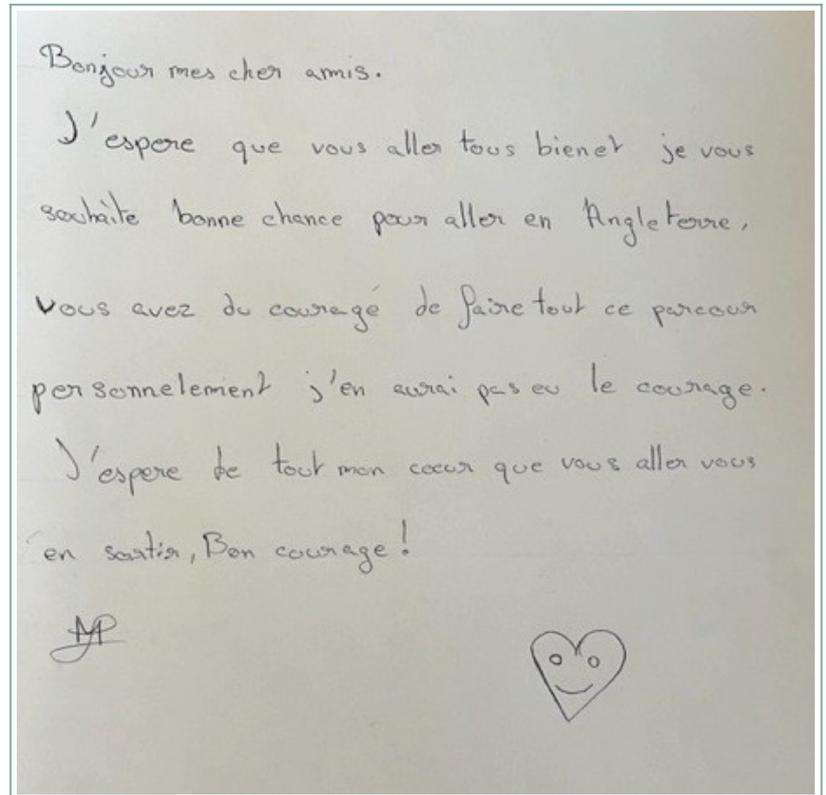
Soyez courageux ! Avec cette lettre je souhaite que votre courage augmente.

Votre ami Junior

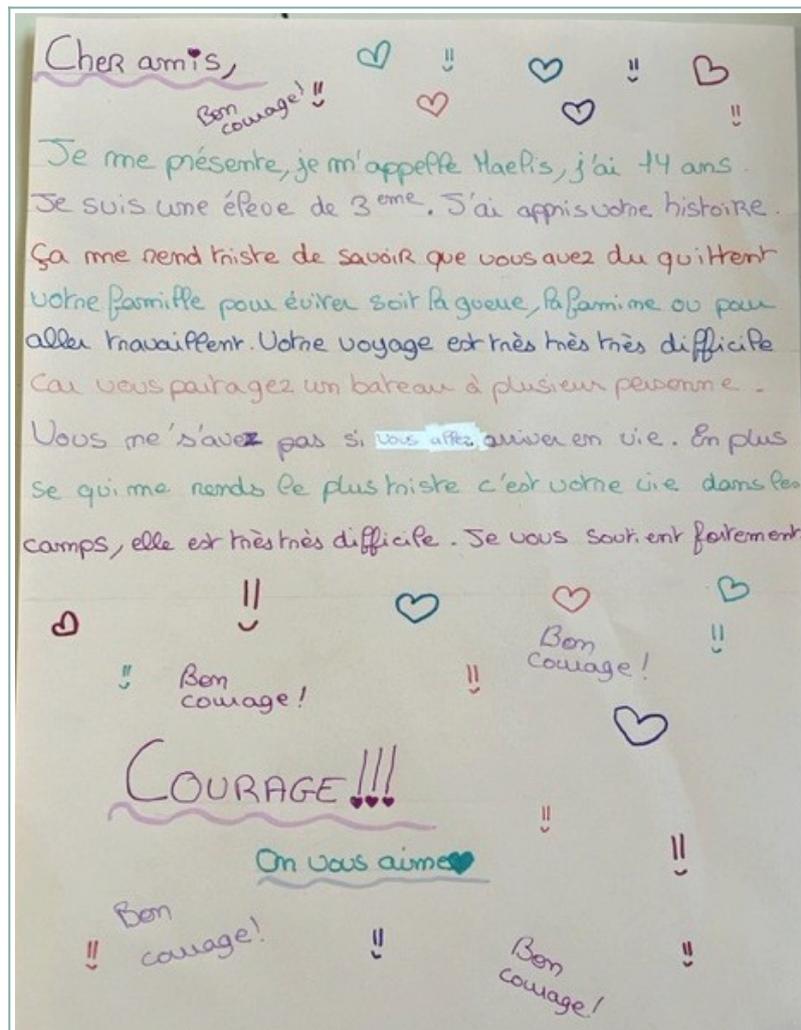




Vanille



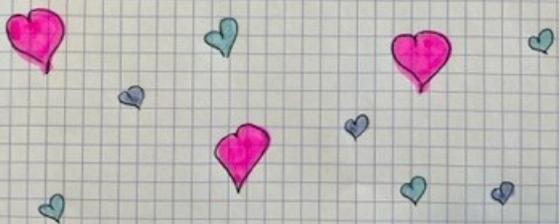
Mickaël



Maelis

Chers amis,

Je m'appelle Claudia, j'ai 14 ans, je suis une collégienne du Collège Darius Milhaud à Sartrouville. On a eu l'opportunité d'avoir eu une visio de Claire Milhot, responsable de l'association Salam. Elle nous a expliqués votre vie et vos difficultés à vivre comme la boue, les habits qui sèche pas etc... Un autre jour Belinda est venu nous parler de vous, nous montrer des photos, on a vraiment était triste de l'état de vos vies alors que malgré ça vous avez le sourire. Après ça j'ai eu de la peine que les CRS (policiers) ne vous laisse pas vous installer où vous voulez. J'étais très heureuse de voir que la petite fille à la peluche bleu s'en est sorti avec sa famille. J'aimerais énormément vous rencontrer, vous aider en vous faisant de quoi manger et s'habiller. Je vous souhaite tout le bonheurs du monde. Claudia ♡



Claudia

Cher amis,

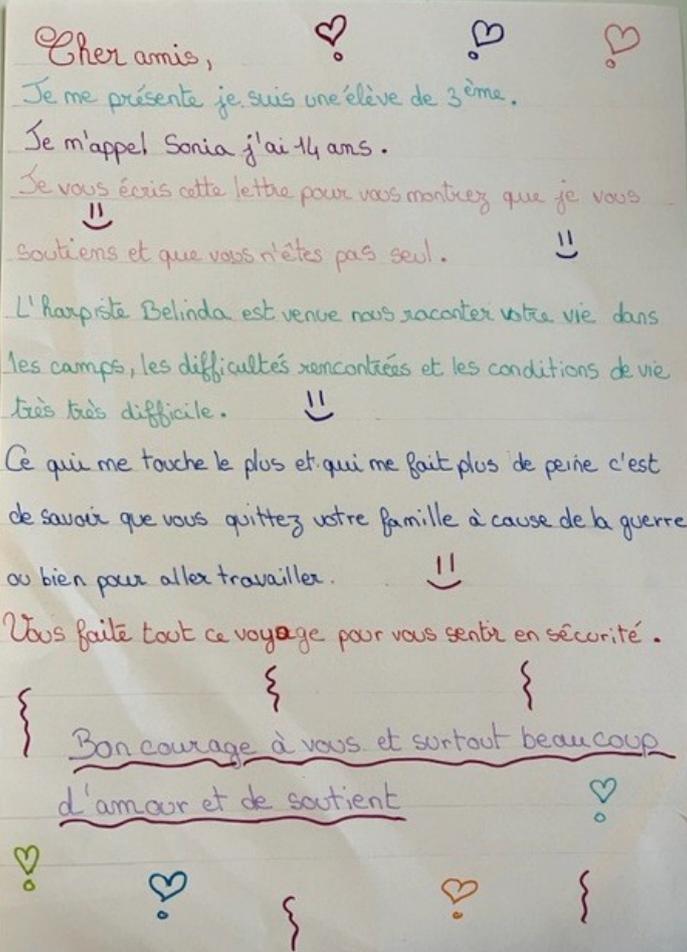
Je me présente je suis une élève de 3^{ème}. Je m'appel Sonia j'ai 14 ans. Je vous écris cette lettre pour vous montrer que je vous soutiens et que vous n'êtes pas seul.

L'harpiste Belinda est venue nous raconter votre vie dans les camps, les difficultés rencontrées et les conditions de vie très très difficile.

Ce qui me touche le plus et qui me fait plus de peine c'est de savoir que vous quittez votre famille à cause de la guerre ou bien pour aller travailler.

Vous faite tout ce voyage pour vous sentir en sécurité.

Bon courage à vous et surtout beaucoup d'amour et de soutien



Sonia

Chers amis,

Je m'appelle Safae j'ai 14 ans et je suis collégienne. Un jour Belinda est venu dans notre établissement pour nous parler de vos conditions de vie et se sourire magnifique que vous avez malgré ces conditions monstrueuse. Malgré sa la fille à la peluche bleu à pue s'en sortir de cette misère où il n'y voyait pas la fin avec sa famille. J'ai aussi pue voir vos condition de vie qui sont ignoble comme vos tente qui sont jettée par les CRS (policiers), le lieu safe remplie de déchets, la boue, la nourriture qui est distribuée qu'une fois par jour c'est conditions de vie ne sont pas normal pour la vie d'un être humain qui mérite de vivre. Depuis le passage de Belinda mon rêve serait de venir vous rendre visite pour vous apporter une meilleure condition de vie.

Tout mon soutien et mon courage ont vous aime de la part de Safae.



Safae

UNE CHANSON SUR LES EXILÉS DE CALAIS

Marie Platel habitait alors en région parisienne, elle venait régulièrement à Calais en 2015-2016.

Nous faisons ensemble « la file » à la sortie du Centre Jules Ferry, après le repas du soir, pour Yolaine qui faisait le soin des bobos, bobos des pieds, bobos de l'âme (contre lesquels elle offrait un bonbon...)

Nous n'avons jamais perdu Marie de vue, elle réapparaissait de temps en temps, pour donner un coup de main.

Maintenant elle habite Dieppe, et le 1^{er} avril elle a donné un concert, « perso », en faveur de Salam et récolté dans son chapeau de quoi nous envoyer un joli chèque !

« Témoigner dans mon entourage est important, des personnes ont changé leur regard après le concert ... », nous écrit-elle.

Merci Marie, reviens nous voir souvent.

Claire Millot



SALAM

ils sont venus comme ça
ils sont venus vers moi
leurs capuches bien enfoncées
et leurs baskettes usées

Ils sortaient de nulle part
des broussailles du hasard
des terrains vagues en bord de mer
en face de l'Angleterre (bis)

**Tous en file indienne
pour un peu de pain et de thé
ils étaient des centaines
je ne peux pas les oublier (bis)**

ils disaient "thank-you, merci
hello, bonjour, salam"
mais il y en avait aussi
qui étaient muets jusqu'au fond de l'âme (bis)

Toutes les couleurs de la galère
tous ces gars qui n'avaient plus rien
que des blessures, des images d'enfer
ça n'était souvent que des gamins

Tous en file indienne
pour un peu de pain et de thé
ils étaient des centaines
je ne peux pas les oublier

Leur seul défaut, c'était juste : exister
ne pas être blancs, leur seul péché,
tous victimes de non-assistance,
a persona non- grata en France

Chassés comme des chiens !
empêchés d' boire, manger, dormir !
on détruisait leurs pauvres biens,
pendant une guerre, ça n'est pas pire. (bis)

Quand il n'y avait plus d'pain, plus d' thé,
le camion devait repartir,
c'était dur de les repousser,
et derrière nous, les voir courir (bis)

Parfois je m'dis c'était hier,
il n'faut pas r'garder en arrière,
mais comme je sais qu'rien n'a changé là-bas,
les oublier, je ne peux pas
et toujours, je les revois

**Tous en file indienne
pour un peu de pain et de thé,
ils sont encore des centaines !
j'peux pas les oublier (bis)**

Intégralité du morceau sur
<https://soundcloud.com/marieplatel>

JE REVIENS D'UN VOYAGE AU SÉNÉGAL

Bonjour

Comme toujours, en voyage, je n'ai qu'une vue très partielle du pays, fortement influencée par quelques rencontres et particulièrement celle avec le guide, très cultivé, très engagé pour son pays.

Depuis mercredi, je me demande que vous dire...

Et puis, j'ai repris cette carte écrite pendant le voyage à l'intention de Marie (bénévole de Salam). Je l'ai complétée aussi.

Comment ne pas penser à toi et à tes jeunes, ici, au Sénégal ?

Où est la misère ?

Est-elle plus dans les cases traditionnelles, rondes, en pisé et chaume ou dans celles de ceux, qui, ayant travaillé à Dakar, ont un peu d'argent et font construire une case carrée, en briques creuses et tôle ondulée (tellement chaude)? Est-elle ressentie comme nous le pensons par ces gamins aux vêtements troués (pas parce que c'est la mode !) mais qui jouent au foot dans des rues tellement poussiéreuses ?



Est-elle celle de ceux de ces gamins, qui, internes auprès d'un « maître » du Coran, mendient chaque jour leur nourriture ? Ceux-là sont souvent de très bonne famille, dit le guide, dont le frère cadet en a fait partie, alors que leur père est noble et haut gradé dans l'armée. Selon lui, beaucoup des jeunes qui ont reçu cette éducation de l'âge de 5 ans à 10 ans environ, puis sont allés à l'école laïque sont devenus des responsables de grandes entreprises ou sont ministres, hauts fonctionnaires... On leur a ainsi appris l'humilité, l'attention à l'autre, l'obéissance mais aussi on a développé en eux leurs capacités de mémorisation et de concentration et de débrouillardise. Il y a eu des scandales, dit le guide (et je pense : comme en Europe à propos des internats fermés, au directeur, à la directrice tout puissants...) mais à présent le gouvernement inspecte et veille à ce que cela ne se produise pas. Et les familles aussi qui voient leurs enfants au moins 2 fois par an...

Est-ce pauvreté ou chaleur que vivre ensemble, dans la même concession, « famille » élargie, réunie et solidaire ???

Plusieurs fois le guide m'a dit « Vous voyez les gens quand ils sont chez vous, vous ne savez pas ce qu'ils étaient avant. Ceux qui partent « fuient » au lieu de faire quelque chose ici pour développer leur pays. Ils courent derrière le mirage de l'Europe riche où on n'a qu'à se baisser pour ramasser l'argent, alors qu'ici, il faut se fatiguer... Et, arrivés en Europe, face à la réalité, ils deviennent fous. C'est une mafia qui leur dit « Regarde Mamadou, il est parti et il a construit une belle maison pour sa mère ». Un passage en bateau (pirogue) leur coûterait 1000 euros, si on met 100 personnes sur une pirogue, calculez... Des personnels d'ambassades ont été eux aussi complices, délivrant des faux visas contre quelques milliers d'euros.



*Ces pirogues sur lesquelles ils partent à 100 dans l'espoir de remonter l'Atlantique vers l'Espagne...
 J'ai vu aussi des micro-associations de femmes handicapées qui font et vendent de petits objets, d'autres engagées dans la défense de l'environnement qui essaient d'essaimer, avec l'aide de l'Europe parfois...
 Et puis nous avons rencontré dans un musée dont elle est guide (en plus du métier de sage-femme) une jeune femme au discours direct et presque choquant qui nous a parlé (entre autres choses) de l'excision, une affaire de femmes, voulue par les femmes pour leurs filles, et qui ne pourra disparaître vraiment qu'avec l'éducation des filles.
 Un pays riche de la jeunesse de sa population, d'une relative démocratie (plus de 300 partis politiques et une cinquantaine de journaux), d'élections présidentielles libres.
 Un pays passé à l'heure de l'internet et du téléphone portable très rapidement (10 millions pour 17 millions d'habitants). 2 millions de Sénégalais vivent hors de leur pays.
 Mais qui n'a pas d'école dans chaque village, ni de centre de soins.*

C'est un jeune homme qui faisait ces dessins, dans la rue.



*Les salariés sont très peu nombreux (550 000) et sont les seuls à bénéficier d'aides sociales. Pour les autres, les soins coûtent très cher, c'est la « famille » qui se charge d'aider...
 Le guide, qui est aussi formateur et a créé son entreprise de conseil (qui travaille entre autres pour l'état), dont la femme est assistante de direction et qui a 2 enfants, n'a ni voiture, ni maison, à 55 ans. Il a d'abord aidé sa famille jusqu'à ce que tout le monde soit capable de subvenir à ses besoins. Je précise qu'il n'est pas favorable politiquement à l'actuel président.
 Mais les salaires sont faibles, un petit marchand de rue gagne beaucoup plus qu'un fonctionnaire.*

Il y a ici, comme ailleurs, des maisons plus cossues que d'autres, des grosses voitures (la plus belle que j'aie vue – un gros 4x4 Peugeot – appartenait à une ONG !). A Dakar quand je prenais une photo, je me demandais toujours quelle image je voulais privilégier, la droite de la rue (assez « rangée » et bien construite) ou la gauche faite de palissades de mini commerces, de bouts de bois et de tôle ondulée...

Il y a même à Saly, station balnéaire près de Dakar, des « résidences collectives fermées pour Européens.nes âgé.e.s » à la recherche d'un projet de vie en couple au Sénégal, de préférence avec un ou une partenaire plus jeune et le développement des extensions récentes d'un quartier au nom évocateur « La Piste des milliardaires », où les constructions se multiplient autour du golf, vers l'intérieur, en rognant sur les espaces de culture des villages environnants. (site The Conversation) »

Mais l'état ou les communes (rurales) donnent un terrain concession » de 500m² environ à ceux qui sont mariés à condition de démarrer une construction dans les 2 ans. « Ici, il y a plein de terrain », à cultiver aussi, et la mer : 750km de côtes, parfois dangereuses, mais souvent très poissonneuses.

J'ai souvent pensé aussi à un Ivoirien d'une trentaine d'années qui, alors que je le ramenait à Dunkerque en voiture, m'a dit « Vous vous trompez sur l'Afrique, pour vous c'est un petit enfant noir au ventre ballonné. En réalité, ce sont des pays qui offrent plein de possibilités. »

PS. Si j'en crois la très belle brochure d'Air Sénégal, le riz cassé (que nous n'aimons pas utiliser) « se compose de grains qui ont été brisés lors de leur récolte ou de leur nettoyage... a une saveur et une texture uniques ». Il sert de base à la nourriture sénégalaise (il a fait reculer le mil) et est un des ingrédients clés du thieboudienne, le plat national (avec le poulet ou le poisson yassa). Je crois en avoir mangé tous les jours, sinon à tous les repas ! Quant aux « gros morceaux » de viande, ils sont fréquents pour nous, étrangers en hôtels et restaurants, simplement le gros morceau est un morceau entier, avec les os, qu'il soit de mouton ou de poulet : pour 4 nous avons eu dans un très bon restaurant 1 blanc et 1 cuisse de poulet, à charge pour nous de nous débrouiller avec, et avec une cuillère et nos mains. Pour le poisson, c'était plus simple : un poisson grillé par personne, souvent, quelle que soit la taille de la bête... On tombe plus ou moins bien !

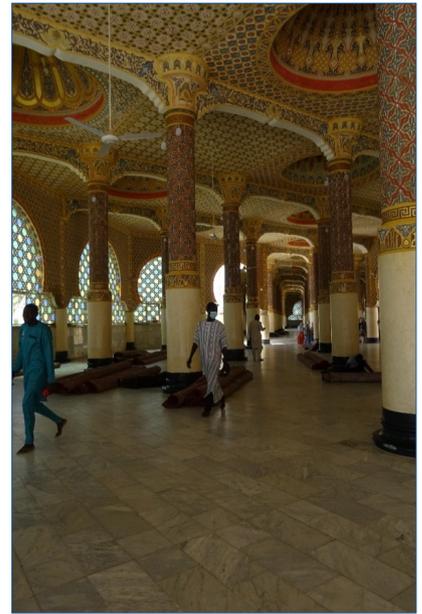
J'ai vu vendre aussi des chaussettes qui n'auraient pas dépareillé dans les stocks de Salam...

E.V. *bénévole Salam.*



A Saint Louis, ancienne ville construite par les Français.

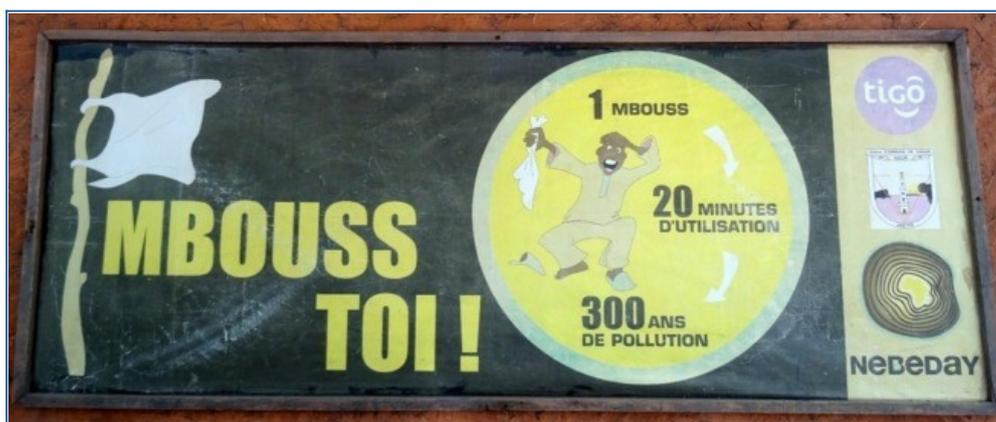




Dans la ville sainte de Touba



J'ai soigneusement évité tout « misérabilisme » dans ces photos....



MERCI

MERCI D'ABORD COMME TOUJOURS AUX BÉNÉVOLES.

MAIS CE MOIS-CI, EN TOUT PREMIER, MERCI A TOUTE LA CHAÎNE QUI PERMET LA DISTRIBUTION QUOTIDIENNE DE PASCALINE ET DE PIERRE qui donnent tous les soirs à Dunkerque vestiaires, couvertures et tentes ...



...ET QUI M'ONT FAIT REMARQUER QU'ILS NE POURRAIENT RIEN
- Sans le gros travail de tri effectué en amont : Denise et Marie en particulier les mercredis matins à Dunkerque



Sans le soutien des associations ou institutions partenaires ...

Dans l'ordre d'apparition « à l'écran » :

- « Solidarity Borders » qui a donné aussi le 7 avril des couvertures, deux tentes et des kits d'hygiène.

- « Utopia »

- « Emmaüs » qui a donné une grosse caisse de chaussettes et des couvertures, en particulier celles qui ont été distribuées le soir du 4 avril pour une nuit où il a fait zéro degré.

- « Audotri » qui donne régulièrement des couvertures, des duvets et des vêtements. Et deux entreprises qui préfèrent faire des dons de palettes en toute discrétion.

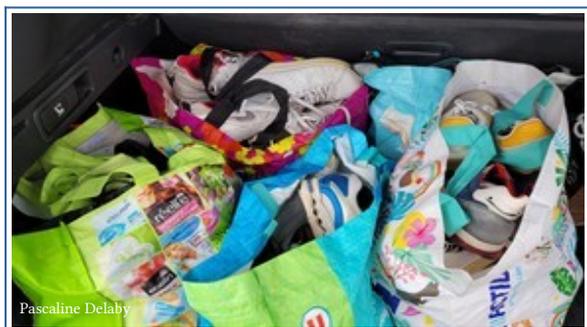


... et rien sans les dons des particuliers qui passent, entre autres :

- Un gros sac de polaires données par Marie-Agnès le 7 avril, désolée qu'elles soient démodées !

- Des couvertures de grande qualité déposées par les paroissiens de l'église de Bergues, et récupérées pour la troisième fois mercredi 20. « Tu sais, on ne peut que rappeler et réunir », me dit Brigitte, qui veille sur cette collecte. Mais que souhaiter de plus ?

- D'autres couvertures déposées par les paroissiens de la petite Chapelle « Notre-Dame-des-Dunes » à Dunkerque, récupérées plusieurs fois.



- Les bonnets, une nouvelle fois ceux tricotés par les mamies du Val des Roses et ceux rapportés le 20 avril par Marie-Françoise.

- Des chaussures (parfois une paire, parfois un cabas)

- Une tente, un duvet et des habits, déposés le 15 avril par une dame anonyme.

- D'autres habits et couvertures déposés chez moi fin avril.

- Et tous les anonymes qu'on a vu passer rapidement.

MERCI AUSSI A CEUX QUI DISTRIBUENT DANS LA JOURNÉE :

Tous les mercredis après-midi à Calais, après le tri des lundis et mardis.

A l'occasion de la distribution des repas à Dunkerque. Ci-contre une famille qui vient de recevoir des bonnets et des écharpes pour les petites filles :



MERCI A CEUX QUI PRÉPARENT ET DISTRIBUENT À MANGER,

Les solides piliers qui sont là toute l'année et les éphémères comme :

Les quatre scouts présents à Grande-Synthe le 8 avril :

A Emmaüs Grande-Synthe, quatre jeunes arrivés pour quelques jours de Brest, et qui nous ont donné un coup de main inattendu et salvateur le 29 avril pour charger une collecte particulièrement abondante (en photo avec Marion, de Salam).



Claire Millot

**Ils ne pourraient rien non plus sans les donateurs :
Un merci tout particulier ce mois-ci à Onjali et à son association « O's Refugee Aid Team ».**
Ils sont intervenus trois fois, à chaque fois avec l'aide souriante de Caroline :
*le 6 avril, pour un gros don d'épices (et une participation à la distribution du repas de midi) :



Claire Millot



Claire Millot



Caroline Cottet

*le 17 avril, pour le don de denrées devenu habituel tous les mois :



Caroline Cottet



*le 22 avril enfin, où elle a permis par son don de viande et de conserves d'ananas un repas de fête pour l'Aïd : Jacky et Sunny ont cuisiné le poulet à l'ananas (200 blancs de poulet, un par personne, du jamais vu dans nos gamelles...).

Elle avait ajouté deux boîtes de dattes, d'une qualité que nous ne pouvons habituellement pas nous permettre d'offrir.

Merci à l'entreprise Lesieur, pour un don de 300 kg de carottes râpées, le 6 avril.

Merci à Aftha, et à l'association « Help me » de Pontoise, pour le don de dattes le 10 avril, à Calais, pour la rupture du jeûne, pendant le ramadan. Merci aussi à eux pour les chaussures et les vêtements apportés à cette occasion.



Merci aux jeunes de la Maison de Quartier de Rosendaël, qui ont fourni jeudi 27 avril une belle quantité de gâteaux et de biscuits.
En photo : quelques-uns des cuistots du jour avec Enora l'animatrice.

Merci aux particuliers qui nous ont aussi déposé des denrées alimentaires :

*des bénévoles du 1^{er} avril qui ont apporté des bouteilles d'eau minérale.

*Nassera, Samia et leur famille qui, le 8 avril, ont apporté environ 80 parts de couscous maison qui avait l'air délicieux, et merci à Fatima qui est venue avec ses deux amies pour aider à le servir dans les règles de l'art.

*un monsieur, le 15 avril avec un gros don de viande.

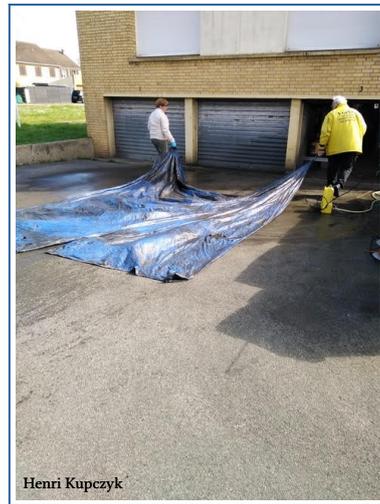
*un autre, le 18, avec de l'huile, du sucre et du riz.

*une dame, le 20, avec des conserves de légumes, des pâtes, du riz et de la sauce tomate.

MERCI A CEUX QUI, SELON LA FORMULE D'HENRI, SE SONT ACQUITTÉS DE TÂCHES NOBLEMENT INGRATES.

Ceux qui régulièrement remplissent des bouteilles d'eau au robinet, pour donner avec le repas, par exemple le 1^{er} avril.

Ceux (Denise et Henri) qui se sont battus avec une bâche, coincée dans un puisard salle Guérin, le 26 avril.



Henri raconte :

« Encore un mercredi parfumé.....

Voilà ce qui était dans le puisard eaux pluviales, dont une petite moitié déjà enfoncée dans la canalisation d'évacuation...

Un peu galère.

C'est une bâche Salam... mais Salam n'y est pour rien, l'hypothèse la plus probable est celle de l'épisode « piscine sauvage » après effraction.*

Intransportable.

Dans ces cas d'urgence hygiénique, il faut écouter les femmes : c'est rare..... mais ça a marché avec Denise.

Nettoyage des deux côtés, pliage comme un tapis, évacuation...

Durée : 1h.

Matériel utilisé : quatre gants bleus.

Il faisait beau, l'odeur n'était pas printanière.

Travail noblement ingrat. »

*19 juillet 2022

Et la soirée que le même Henri a passée à vaincre l'inondation du sous-sol de la salle Guérin le 21 avril, en toute discrétion.

Sans Pascaline qui a mouchardé, nous n'en aurions rien su : « Je tiens à remercier Henri qui est intervenu le vendredi soir à Guérin, le sous sol était inondé. Samedi matin, tout était OK ! »

- Pascaline qui tous les soirs, à l'occasion de son passage sur le camp, ramasse du linge à laver pour les exilés. Elle repart avec son coffre plein.

MERCI AUSSI AUX QUELQUES FAMILLES, ET NOTAMMENT DEUX PETITS GARÇONS, Jahid et Josef, qui ont illuminé la distribution du 8 avril, surtout le stand de thé, de leurs nombreuses allées et venues extrêmement souriantes !!!



ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES, au RESTAURANT DU CAP à Escalles, aux boulangeries en face du Noordover, « La mie du pain » et « Au bon pain d'autrefois » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider. Merci au HRO et à Olivier Schittek qui nous autorisent à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à **Antoine** qui gère la **Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017, et à **Guillaume** qui nous a introduits dans le réseau **LinkedIn** il y a juste un an.

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est de quelques jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),

des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,

du thé et du sucre, du café soluble,

des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

de la crème de gruyère,

des fruits secs,

des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),

des sacs de légumes secs,

des épices,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Vous pouvez toujours prendre votre adhésion pour 2023.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2022, déjà plus de 200 fin avril 2023, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)
Et la encore nouvelle page LinkedIn, consultable sur le lien
suivant :
www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2023



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/
Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2023)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.